

Question 1

Peux tu te présenter? Quel est ton parcours?

Je m'appelle Carine Sit, j'ai 35 ans et je suis actuellement basée à Paris, ville où je suis née. Je suis diplômée d'une école de commerce et ai suivi un parcours professionnel autour des sujets de stratégie, d'innovation et d'impact social, d'abord au sein de différentes structures dans le privé, et maintenant dans l'associatif avec la Croix-Rouge française. Je m'intéresse depuis plusieurs années aux lieux et à la ville, et plus particulièrement aux dynamiques de rencontre et d'inclusion qu'ils permettent.

Question 2

Pourquoi as tu choisi de faire le DU Espaces Commun ? Quelle est la résonance du DU avec ton parcours? A quels besoins venait répondre le DU?

Au moment où j'ai candidaté au DU, je travaillais déjà à la conception et à l'animation de lieux et d'espaces, avec une dominante autour de l'innovation et de l'éducation. Me manquaient néanmoins un recul et un regard pluridisciplinaire (notamment porté par des architectes, des urbanistes, des sociologues, des acteurs du secteur social,...) pour compléter et enrichir ma réflexion sur l'impact que pouvaient avoir les lieux dans les dynamiques humaines et sociales. Ces apports me paraissaient essentiels si je voulais approfondir ma pratique des espaces, et le DU tombait à point nommé !

Question 3

Qu'est ce que le DU t'a appris ? La notion d'apprentissage est à appréhender dans toutes ses dimensions (formel, informel, sur les contenus, sur le dispositif pédagogique...)

J'ai beaucoup aimé le DU, tant dans le fond que dans la forme.

Dans le fond, j'ai beaucoup appris tant sur les aspects théoriques (ex: histoire et évolution des espaces communs, variété des modèles juridico-financiers, principes d'économie contributive,...) que sur les aspects plus pratiques (ex: construction et aménagement, relations et négociations avec les collectivités et les propriétaires,...).

Sur la forme, j'ai retrouvé avec plaisir certaines techniques d'animation d'intelligence collective et de partage des connaissances (ex: world café, fish bowl, facilitation graphique,...), en complément de formats plus traditionnels (ex: intervention d'un expert, interviews,...).

J'ai apprécié également le fait de pouvoir construire un parcours "à la carte", avec le choix des modules les plus pertinents pour chacun des apprenants, tout en ayant un socle commun solide qui serve de fil rouge à l'année. Le fait d'avoir des promos glissantes ajoute à la flexibilité et à la richesse du parcours, en permettant d'augmenter les opportunités de rencontres et de sujets couverts.

J'ai appris également à quel point il était important de mener le processus d'apprentissage de manière ancrée, localisée, incarnée en allant à la rencontre des lieux et des personnes qui les portent. Ce parcours n'aurait pas eu le même impact s'il avait été tenu dans le huis clos d'un amphi (et encore moins s'il avait été fait entièrement en visio !!).

Question 4**Comment as tu appris? Quels ont été les mécanismes qui t'ont permis d'apprendre ?**

Les discussions et échanges formels et informels avec les autres membres du collectif ont été une formidable source d'apprentissage. Les horizons variés des participants ont permis de croiser les regards et d'initier des débats intéressants nourris de différentes perspectives, zones géographiques, réalités territoriales, niveaux de maturité,...

Les points de restitution intermédiaires que l'on était amené à formuler à l'issue de chaque session, étaient également une bonne manière de sédimer le contenu (riche!) des journées.

Enfin, le fait d'avoir porté mon travail de fin de DU sur les modèles économiques des lieux m'a invité à approfondir le sujet au-delà de ce que j'avais pu apprendre durant mon parcours. C'était une belle opportunité de compléter par moi-même l'apprentissage collectif qui nous a été transmis durant les différentes sessions.

Question 5**Comment as tu transféré ces apprentissages dans ton univers professionnel? Quel essaimage du DU au-delà du dispositif pédagogique en tant que tel ?**

Le DU m'a conforté dans l'inclinaison que je voulais donner à mon orientation professionnelle, avec l'envie d'intégrer une dimension plus sociale et politique dans l'ingénierie et l'animation de lieux. Dans les projets que j'ai menés par la suite (notamment au sein de la Croix Rouge française), j'ai pu directement mettre en application certains préceptes appris lors du DU (ex: gouvernance partagée, participation citoyenne, hybridation des modèles économiques, tenues des négociations avec les propriétaires,...), ou du moins tenter de le faire !

Aujourd'hui, je suis contente de pouvoir continuer à interagir avec le DU en tant qu'intervenante, notamment lors des sessions autour des modèles économiques ou encore en tant que membre du cercle éditorial. Ces moments sont autant d'occasions de poursuivre les échanges et de continuer à apprendre aux côtés de gens inspirants et talentueux !

Question 1

Peux tu te présenter? Quel est ton parcours?

J'ai 37 ans, j'habite à Saint nazaire, je suis architecte DE-HMONP, diplômé de l'ENSA Nantes depuis 2010.

Né au Maroc, j'ai grandi en région nantaise, ou j'ai fait une partie de mes études d'architecture (après un an de polytech Nantes). Lors de mon Erasmus en Belgique en 2008, j'ai vécu une forte expérience en co-fondant le collectif d'architecture Le 18 Bis : nous avons soutenu un diplôme en collectif, et avons "quitter" l'école pour construire une structure temporaire, sur le terrain d'étude et questionner le devenir urbain du quartier des abattoirs de cureghem. A travers ce collectif et jusqu'au 2013, cela m'a amené à expérimenter des occupations temporaires au services de projets urbains, en parallèle de ma pratique d'architecte salarié en agence, ou je portais des projets d'équipements publics.

Après un break de 9 mois en 2013, ou j'ai pu me questionner sur les pratiques d'architectures en collectif, la pertinence ou non d'en faire un travail de recherche et ou j'ai pu participer aux premiers festivals d'envergure de Bellastock ou Yes We Camp, ou des workshops avec le collectif ETC, j'ai décidé de partir à la rencontre de mon pays de naissance : le Maroc et Casablanca. J'y ai travaillé 3 ans, d'abord en tant que chef de projet au sein d'une agence d'architecture en charge de grands projets urbains (tour, gare, village surfeur...) puis en tant qu'enseignant coordinateur au sein de l'Ecole d'architecture de casablanca et intervenant au sein de l'école de design de casablanca.

J'y ai retrouvé ma passion pour l'architecture, et apprécié l'émulsion d'une ville en mouvement permanent.

En 2016, j'ai choisi de revenir en France (l'amour et la famille), et ai candidaté au CAUE de Maine et Loire, pensant que cela me permettrait de trouver un autre métier. J'ai découvert un espace professionnel passionnant, et après 3 ans de service en Maine et Loire, j'ai intégré en 2018 le CAUE de Loire Atlantique, au sein de l'Agence d'ingénierie territoriale Loire Atlantique Développement.

La , j'y déploie les missions classique d'un CAUE, en faisant du conseil gratuit pour accompagner les pétitionnaires dans leurs projets d'architecture; j'accompagne les collectivités pour les aider à faire émerger leurs projets d'architecture, d'urbanisme et d'environnement, je développe des formations à destinations des élus et techniciens pour les aider à imaginer autrement la ville de demain.

Parallèlement à toutes ces pratiques, je prête toujours attention à m'impliquer dans l'enseignement supérieur, au sein de l'écoles d'architecture de Nantes de l'école de design de Nantes, l'université catholique d'Angers, ou plus ponctuellement au sein de l'école d'architecture de Casablanca.

Question 2

Pourquoi as tu choisi de faire le DU Espaces Commun ? Quelle est la résonance du DU avec ton parcours? A quels besoins venait répondre le DU?

J'ai choisi de faire cette formation dès son commencement, quand une "historique" Yes We Camp que j'avais rencontré à marseille en 2013 m'en a parlé. Cela faisait plus de 3 ans que je pratiquais en CAUE. je souhaitais me réconcilier avec ma vie passée de collectif. Je voyais aussi tout l'intérêt à soutenir le développement de tous ces collectifs d'architecture, l'évolution de la pratique de l'architecture, et donner une place à l'urbanisme transitoire (que je n'appelais pas encore ainsi) au sein des projets urbains extra métropolitains que j'accompagnais.

Cette candidature répondait au besoin de me renouveler dans ma pratique professionnelle, dans ma vie, et d'assumer une envie d'être plus "impliqué" dans l'évolution d'une société plus vivante, en mouvement et solidaire. J'avais envie de me faire plaisir

Question 3

Qu'est ce que le DU t'a appris ? La notion d'apprentissage est à appréhender dans toutes ses dimensions (formel, informel, sur les contenus, sur le dispositif pédagogique...)

Le DU m'a appris à prendre du recul vis-à-vis de ma "focale d'architecte". Je découvrais que ces questions n'impactent pas davantage l'architecture que les autres domaines. En échangeant sur ces dynamiques avec des gens qui ne venaient pas du monde de l'architecture ou de l'aménagement, j'ai compris l'intérêt de les porter ensemble et de réfléchir simultanément l'espace, le modèle économique, le mode de gouvernance, la programmation, l'ancrage au territoire. Cette construction "en faisant" m'a permis d'assumer la dimension "narrative" du projet urbain.

Paradoxalement, cela m'a aussi permis d'affirmer ma vision du rôle de l'architecte, en tant que professionnel de l'espace plus que professionnel de la construction ou de la réhabilitation.

Les modules de formation m'ont permis de découvrir de nombreux lieux, de questionner les différentes dimensions des projets, pleins de références, pleins de métiers, et d'avoir le réflexe de mobiliser des partenaires

Au-delà de faire des lieux communs, cela m'a amené à me questionner sur la manière de faire commun autour d'une réflexion.

En termes de méthode, cela m'a amené à pratiquer autrement : en termes de collaborations, cela m'a encouragé à désigner des outils plus collaboratifs, et de tester d'autres manières de faire des temps de réunions co-constructives.

En terme d'engagement, le DU m'a donné envie de m'impliquer davantage dans mon environnement professionnel et la fin de ma formation a coïncidé au début de ma vie de représentant du personnel au sein d'une agence complexe de 140 personnes

En terme de quotidien, le DU m'a permis d'oser, de tenter de rendre concrets des projets un peu fous, tel qu'un achat collectif et militant d'une ancienne colonie avec d'autres diplômés de la formation, de penser l'évolution de mon logement en intégrant une envie d'ouverture à mon voisinage (mise à disposition pour des travailleurs... accueil de résidences d'écritures...)

En termes d'attitude, cela a prolongé mon envie d'être soit ou que ce soit ! Anecdotes ou pas les tenues, les piercings et le chien au travail !

Question 4

Comment as tu appris? Quels ont été les mécanismes qui t'ont permis d'apprendre ?

Question pas évidente.... J'ai appris à travers la démultiplication des temps de réflexion. Les temps d'immersion de 3 jours, très denses parfois fatiguant jusqu'à l'excès. Les temps thématiques, très riches, que j'attendais avec impatience et les off, qui me permettaient de mieux rencontrer les humains qui se cachent derrière l'apprenant ! Les 3 formats m'ont semblé complémentaires. Des moments de déblocages parmi d'autres... je peux retenir le jeu de mise en situation du sens de la ville lors de la session "modèle économique". Je retiens l'exercice d'analyse des typologies de lieux lors de la session "histoires et sémantiques", en plein covid.. je retiens la session off à Lyon, ou un collectif d'apprenant que je n'avais jamais rencontré ont organisé un weekend pour partager des expériences, des outils de "travail collaboratifs" en oscillant entre des moments de réflexion intenses et des temps de vie humaine hyper sincère, et je retiens le off de saint brieuc, où nous mettions à l'épreuve notre travail collectif d'apprenant pour s'exercer à faire évoluer un lieu, en se confrontant à des acteurs réels, et où Sophie Ricard prenait plaisir à venir en tant que voisine et découvrir la vie du collectif au-delà des sessions de formations.

Question 3

Comment as tu transféré ces apprentissages dans ton univers professionnel? Quel essaimage du DU au-delà du dispositif pédagogique en tant que tel ?

Mon univers professionnel a été profondément impacté par cette formation.

Au sein même du CAUE, cela m'a permis d'enrichir et de renouveler mes accompagnements auprès des collectivités. et j'essaie actuellement d'approfondir 3 axes :

- le projet temporaire ou transitoire combiné au projet long de l'aménagement
- la mise en place de démarche, portée par les élus, permettant de renouveler des manières de travailler avec un architecte, qu'ils s'agisse de permanence, architecturale, de résidence architectural ou autre (cela fait directement écho à la session que j'avais co organisé avec Arthur Poiret et Jules infantès, ou la venue de Sophie Spirglass avait permis de révéler la souplesse à chercher dans les marché publics dans l'aménagement)
- le partage du projet d'aménagement pour les collectivités, pour connaître jusqu' où la dimension commune pouvait être inscrite dans leur lieu. En les interrogeant sur leur positionnement , et les invitant à ne pas faire "à la place de" mais bien d'accompagner "ceux qui font ou veulent faire" en invitant systématiquement les élus à interroger

Plus généralement, cela ma également conduit à encourager les collectivités à penser leurs projets d'aménagement au delà de la commission dédié à l'urbanisme et à l'aménagement, mais bien de les inviter à progressivement décloisonner la réflexion et d'y intégrer progressivement les dimensions éducative (le processus de projet "fait école") ou économique, (le projet est une manière d'activer les filières ESS locales, mais aussi dépasser le process ultra réglé du secteur du bâtiment)

Aujourd'hui, cela m'amène à identifier des territoires d'expérimentation potentielle à l'échelle du département où les conditions nécessaires (des élus motivés, des sites problématisés et une temporalité identifiée) sont réunis pour tester des démarches alternatives

Au sein de l'agence d'ingénierie territoriale qui rassemble le CAUE à la SEM d'aménagement du département et la SPL tourisme durable du département, j'essaie de les acculturer à ces 3 questions, et si possible de construire une manière d'accompagner les collectivités extra-métropolitaines sur les questions d'occupations transitoire, de mise en place de programmation ouverte ou la fabrique de lieu commun.

Je me réfère beaucoup à l'idée portée par Nicolas Detrie d'intégrer le 1% transitoire dans l'aménagement comme on à pu intégrer le 1% culture dans l'équipement.

Cela m'a permis de motiver 1 collègue (Gwenaëlle Class), puis surement deux autres, qui ne sont pas du secteur de l'architecture, pour qu'elles s'imprègnent de la formation Espace Commun et que nous ayons une culture commune au sein de l'agence.

En terme de lien humains, cela m'a également permis de :

- rendre visible le réseau de la communauté du DU à l'échelle départementale, en le présentant comme une force et en l'alimentant par des moment de rassemblement (trop rare évidemment) les 7 Duduistes du coin à échanger autour de ces questions une bière à la main
- de me rendre régulièrement disponible auprès des jeunes architectes de l'ENSA Nantes pour questionner leurs envies, les encourager dans leurs réflexions de pratiques collectives

Question 1

Peux tu te présenter? Quel est ton parcours?

Après un début de parcours dans le spectacle vivant, autant dans la création que l'accompagnement, j'ai cofondé une association dédiée à la jeune création dans le spectacle vivant à Rennes avec pour objectif de fédérer, proposer un espace de création et un temps fort. Nous avons donc géré un lieu d'accueil artistique durant 3 ans. En parallèle, j'ai commencé à être usagère (hôte) de L'Hôtel Pasteur puis partie prenante de l'assemblée des partenaires qui est constitutive de l'association L'Hôtel Pasteur. En 2020, je suis devenue concierge/coordinatrice lieu/salariée de l'association pour L'Hôtel Pasteur.

Question 2

Pourquoi as tu choisi de faire le DU Espaces Commun ? Quelle est la résonance du DU avec ton parcours? A quels besoins venait répondre le DU?

Lors de la création du DU, Sophie Ricard, nous en a parlé lors d'un conseil collégial en disant qu'il y avait une belle initiative qui se mettrait en place à la suite de la Biennale d'architecture de Venise et que ce serait bien que quelqu'un de Pasteur y aille. J'ai montré un léger intérêt en disant que j'allais réfléchir (cela intervenait au moment de la décision de transmettre à d'autres l'association que j'avais cofondé). Quelques jours avant le rendu des candidatures, Sophie m'a appelé en disant qu'il fallait que je le fasse et que ça avait du sens etc.. Ce qui a réussi à me convaincre d'y aller. Mais quelque part, ça tombait bien, au delà du timing, ça arrivait à un moment où j'avais envie d'écouter d'autres choses un peu en dehors du spectacle vivant dans la réflexion. Pasteur a été ma première entrée pour réfléchir à la vacance des bâtiments, un endroit qui répondait à des besoins plus qu'à une programmation, une autre manière de penser la gouvernance et un vrai endroit de pensée et c'était le moment où j'avais envie d'aller plus loin, d'explorer davantage la question du lieu qui a toujours été au coeur de mes aspirations. L'idée d'être à nouveau dans une posture d'apprenante me séduisait et c'était aussi une manière de me dire que j'allais pouvoir rendre mais aussi transmettre des choses à Pasteur, de la même manière que cela a été fait pour moi.

Question 3

Qu'est ce que le DU t'a appris ? La notion d'apprentissage est à appréhender dans toutes ses dimensions (formel, informel, sur les contenus, sur le dispositif pédagogique...)

Le DU m'a déjà appris un vocabulaire et une culture. Des repères pour comprendre les enjeux et les origines des espaces communs ainsi que pour saisir l'emploi d'une sémantique qui peut être politique ou très souvent galvaudée. Je me souviens qu'à la fin de ma première session immersive, je me suis dit que pour être à la hauteur de la formation et des autres, il fallait que je gravisse une marche de savoirs avant d'aller à ma deuxième session. Afin que je me sente plus légitime d'être là au milieu de personnes dont la connaissance de la fabrique de la ville notamment était bien plus poussée. De plus l'exemple de Pasteur est si singulier, que ça ne pouvait pas être mon unique base de compréhension des enjeux, ce qui doublait la difficulté.

Il m'a permis de me forger une opinion par le principe simple de comparaison. En effet, voir d'autres lieux qui s'accordent sur l'envie de mieux cohabiter et partager mais qui emploie d'autres méthodes permet de créer ce système de comparaison.

J'ai pu mettre les mots sur l'apprentissage de pair à pair, ce qu'on fait finalement tout au long de sa vie mais sans le nommer. Découvrir l'importance de la facilitation pour arriver à faire émerger des idées.

Cette formation n'est pas dans la recette mais le questionnement et la mise en perspective. C'est très important car cela met au premier plan l'importance de l'ancrage et du contexte qui sont des données majeures dans l'émergence d'espaces communs.

Question 4

Comment as tu appris? Quels ont été les mécanismes qui t'ont permis d'apprendre ?

J'ai appris par l'immersion dans les lieux surtout et par le contact à d'autres personnes dans des questionnements similaires ainsi qu'au lien avec l'équipe encadrante. J'ai appris par le fait de vivre les choses plutôt que d'en entendre parler comme un exemple dans un cours magistral.

Le temps entre les sessions est important, il permet de mettre en regard notre quotidien et ce que nous avons vu dans d'autres lieux mais aussi de se nourrir d'autres ressources.

J'ai aussi beaucoup appris lors de l'organisation d'une session focus avec plusieurs personnes, au-delà de l'organisation, il y avait du débat d'idées dans ce processus.

Question 3

Comment as tu transféré ces apprentissages dans ton univers professionnel? Quel essaimage du DU au-delà du dispositif pédagogique en tant que tel ?

La petite particularité c'est que je suis devenue salariée de L'HP au cours de ma formation donc pour ma part elle a accéléré une professionnalisation dans le domaine. Cela m'a permis de solliciter des connaissances mais aussi un réseau qui a bénéficié à mon travail mais aussi à la structure. Je me souviens par exemple qu'après la visite de l'Après-M, j'ai pu me réinterroger sur notre manière de faire preuve d'hospitalité. Les DU OFF (j'en ai fait 3) ont permis de continuer à me nourrir ailleurs et aussi prendre une respiration du quotidien parfois intense.

Je garde des contacts ponctuels et pour certains plus réguliers avec plusieurs personnes du DU, cela permet vraiment de faire réseau.

Il se trouve qu'en co organisant des sessions immersives à Pasteur, j'ai sollicité plusieurs interventions de personnes proches de L'HP ou en lien sur le territoire et qu'aujourd'hui il y en a quelques-uns qui font le DU ou en ont l'envie et m'ont demandé un retour d'expérience.

Question 1

Peux tu te présenter? Quel est ton parcours?

J'accompagne depuis 5 ans les musées et lieux de patrimoine dans l'élaboration et la rédaction de leurs projets d'établissement ou projets stratégiques. Je travaille dans toute la France, principalement pour des structures de taille intermédiaire (20 à 60 agents), qui font appel à moi pour les aider à mettre en place une méthodologie de projet, à prendre du recul sur leurs propres pratiques, mais aussi pour les décharger d'une partie de ce travail chronophage, dans un contexte où les équipes sont souvent déjà surchargées de travail.

Avant d'en arriver là, j'ai suivi un cursus en Histoire-Géographie, Médiation culturelle et Gestion de projets culturels. J'ai 12 ans d'expérience professionnelle dans le secteur culturel, dont j'ai exploré de multiples facettes (musées, arts plastiques, marché de l'art, recherche...) avant de revenir à ce qui était une évidence pour moi : le secteur muséal et patrimonial. Une évidence liée à deux caractéristiques de mon parcours : un héritage familial de sauvegarde d'un village médiéval dans la Drôme, sauvé des ruines par mes grands-parents, et une enfance passée en grande partie à l'étranger, à la découverte de cultures multiples.

Question 2

Pourquoi as tu choisi de faire le DU Espaces Commun ? Quelle est la résonance du DU avec ton parcours? A quels besoins venait répondre le DU?

Mon attachement au secteur culturel a toujours été intrinsèquement lié à ma conviction qu'il a un rôle important à jouer dans notre société, au service du vivre ensemble et du bien commun. Mais j'ai aussi rapidement constaté que les musées, malgré le potentiel qu'ils portent et l'innovation dont ils font preuve en matière de rapports aux publics, sont encore trop déconnectés d'une grande partie de la société. C'est face à cette dichotomie que j'ai commencé à m'intéresser au phénomène des tiers-lieux et à leur capacité à fédérer autour d'eux des communautés d'utilisateurs aux attentes et aux modes d'engagement variés.

J'ai donc choisi de suivre le DU Espaces Communs pour mieux comprendre ces notions, leurs manifestations et leurs conditions de réussite (ou d'échec). J'ai toujours pensé que la richesse d'une réflexion était liée à la diversité des inspirations qui l'alimentent. Aller voir du côté des tiers-lieux (comme des bibliothèques, par exemple) m'a donc semblé évident pour identifier de nouvelles perspectives pour les musées.

Question 3

Qu'est ce que le DU t'a appris ? La notion d'apprentissage est à appréhender dans toutes ses dimensions (formel, informel, sur les contenus, sur le dispositif pédagogique...)

Je dirais que l'apport le plus précieux du DU a été pour moi l'ouverture à une grande diversité de points de vue. Visiter de nombreux lieux, écouter des professionnels nous livrer sans détour leur expérience avec ses difficultés, discuter avec des experts de tous les aspects qui constituent un espace commun, ont été les temps forts du cursus. Sans avoir acquis une vision exhaustive de ce que sont ces lieux (est-ce même possible ?), je pense avoir trouvé grâce au DU une vision nuancée, à même d'alimenter ma réflexion.

Question 4**Comment as tu appris? Quels ont été les mécanismes qui t'ont permis d'apprendre ?**

Les apprentissages les plus marquants ont été permis selon moi par les échanges formels et informels avec les professionnels et les apprenants. Ce facteur humain, favorisé par l'immersion dans des lieux et par la constitution d'un collectif pendant quelques jours, a été déterminant. J'ai également complété cela par quelques apports théoriques, notamment à travers mes lectures.

Question 3**Comment as tu transféré ces apprentissages dans ton univers professionnel? Quel essaimage du DU au-delà du dispositif pédagogique en tant que tel ?**

Les musées et lieux de patrimoine s'intéressent de plus en plus au phénomène des tiers-lieux, qu'ils le nomment ainsi ou non. Cependant, ils n'en voient très souvent que la partie émergée et attrayante, sans en comprendre les mécanismes ni s'interroger sur les difficultés qui peuvent exister. Mon objectif est de permettre de faire ce pont entre deux univers aux objectifs parfois semblables, mais aux enjeux et aux modes de fonctionnement très différents. Je suis en train de travailler sur une offre de services visant à proposer aux musées de nouveaux usages ou modes de fonctionnement inspirés des tiers-lieux mais adaptés à leur nouveau contexte, dans le but de démultiplier l'engagement des communautés locales auprès de ces équipements structurants, dans une démarche horizontale.

Le dispositif pédagogique favorisant la participation des apprenants et les échanges informels a également été source d'inspiration pour ma pratique professionnelle, que j'alimente de plus en plus d'outils participatifs. Et je suis persuadée que cela améliore l'impact et la qualité de mes interventions.